

Dimanche 5 mars 2017

- Appel décisif des adultes -

Cathédrale de Meaux

Première lecture : Gn 2, 7-9 ; 3, 1-7a

Psaume 50 (51), 3-4, 5-6ab, 12-13, 14.17)

Deuxième lecture : Rm 5, 12.17-19

Evangile : Mt 4, 1-11

« Sous la conduite de l'Esprit Saint, grandissons dans la confiance filiale »

« Jésus fut conduit au désert par l'Esprit pour être tenté par le diable. » (Mt 4, 1). Chers catéchumènes, nous parlons rarement du combat spirituel alors que c'est pourtant une réalité très présente dans la vie chrétienne « ordinaire », qui a plus ou moins de relief selon les moments de la vie, en particulier au moment de notre croissance spirituelle. Ce combat se déroule dans notre cœur. Son enjeu est le suivant : est-ce que nous accueillons la vie et les conseils que nous donne l'Esprit Saint, ou sommes-nous victimes des tentations que le diable, le diviseur, nous présente ?

Chers catéchumènes, vous faites déjà l'expérience du combat spirituel. N'en soyez pas surpris ! Il peut être très violent et son enjeu est vital : c'est notre croissance dans la foi, dans la confiance en Dieu. Le combat spirituel nous fait grandir dans la liberté des enfants de Dieu, dans notre engagement libre à la suite du Christ. Ne soyez pas surpris si ce combat redouble de force dans les semaines qui viennent. Ce n'est pas obligatoire, mais c'est possible.

Regardons à partir du texte de l'Evangile ce que Jésus a vécu. Jésus n'est pas seul dans ce combat au désert car il est accompagné de l'Esprit Saint. Ne vivez pas le combat spirituel en croyant que vous êtes seuls ! Si vous pensez cela, vous vous tromperez, et c'est ce que veut le tentateur. Quels sont les pièges du tentateur et sa manière de faire ? La lecture du Livre de la Genèse nous le suggère : « [le serpent] dit à la femme : « Alors, Dieu vous a vraiment dit : "Vous ne mangerez d'aucun arbre du jardin" ? » (Gn 3, 1b). L'affirmation est radicalement fautive. Ainsi, Eve est prise progressivement dans un enchaînement de dialogue intérieur qui va la conduire à la chute, au péché ! Il est très important, dans le combat spirituel, de voir comment se déroule l'enchaînement de nos pensées pour comprendre comment les affirmations de départ sont fausses !

Regardons la troisième tentation du Christ : « Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas [...] » (Mt 4, 6). Ce n'est pas « si » tu es Fils de Dieu : il est le Fils de Dieu. Le tentateur met en doute sa réalité de Fils, son identité profonde. Pour sortir de ce combat, Jésus affirme sa confiance en Dieu : « Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu » (Mt 4, 7). Nous pouvons ici prendre modèle sur le Christ : face aux trois tentations que l'Evangile nous rapporte, Jésus formule trois affirmations, trois actes de foi. Je vous invite à en faire autant.

Que le combat spirituel, qui est parfois douloureux, vous soit utile et qu'il soit fécond ! C'est-à-dire : qu'il soit l'occasion de grandir dans la foi. Laissez grandir en vous les fruits de la confiance filiale et posez devant Dieu le Père un acte de foi personnel et libre. Ce mouvement, ce dynamisme de confiance est le fruit du travail de l'Esprit Saint en vous et l'engagement de votre liberté.

Qu'est-ce que le tentateur essaye d'ébranler en vous ? Votre confiance en Dieu ! « Es-tu certain que

Dieu existe ? Es-tu certain qu'il t'aime ? » Il essaye d'attaquer votre confiance envers vous-mêmes : « *Comment Dieu pourrait-il s'intéresser à moi, puisque je suis pécheur ?* ». Il essaye aussi d'attaquer votre confiance dans l'Eglise et dans la fraternité qui vous accueille et que vous découvrez : « *Tu vois bien que tu n'es pas comme eux ; tu n'as pas ta place dans l'Eglise* ». Face au poison de la tentation, je vous encourage à l'antidote de la confiance et de la foi.

Voici encore quatre conseils rapides. Le combat spirituel est difficile : ne comptez pas sur vos propres forces, mais demandez à l'Esprit Saint son aide et adressez à Dieu le Père votre prière : « *Seigneur, augmente en moi la foi* ».

« *L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.* » (Mt 4, 4). Appuyez-vous fidèlement sur l'Écriture ; méditez-la, elle sera très souvent une réponse solide à vos questions intérieures.

Troisième recommandation : ne restez pas seuls avec vos questions. Demandez conseil à un aîné dans la foi (votre parrain, votre marraine, votre accompagnateur, le prêtre référent de votre secteur) ; écoutez-le et confiez-vous à sa prière.

Enfin, louez Dieu pour son action en vous. Le fruit du combat spirituel, c'est donc – nous venons de le voir – une confiance renouvelée, une confiance filiale qui grandit. Je vous invite ainsi à faire monter vers Dieu votre louange, une louange très personnelle qui est une action de grâce pour son œuvre d'amour en vous.

Dans les lettres que vous m'avez adressées pour me demander de vous appeler au baptême, vous m'avez dit combien Dieu avait été délicat et patient envers vous, qu'il n'avait cessé de prendre soin de vous. Faites monter vers Dieu votre louange : « Il est écrit : C'est le Seigneur ton Dieu que tu adoreras, à lui seul tu rendras un culte. » (Mt 4, 10).

Amen.

+ Jean-Yves Nahmias
Evêque de Meaux